

la Gazette de l'Hôtel Drouot

L'HEBDO DES VENTES AUX ENCHÈRES

18 avril 2008

Par Lydia Harambourg

Sophie Rocco Louise Giamari

la traversée du miroir

De nouveau réunies, les deux artistes présentent leur travail pour une confrontation fervente. La peinture pour Sophie Rocco, la sculpture pour Louise Giamari leur font partager une interrogation commune sur le devenir de l'homme. Une œuvre engagée pour chacune, à partir des matériaux les plus frustes. L'héritage pariétal pour Sophie Rocco sous-tend son dialogue avec les pigments, la lumière de laquelle émergent des figures incantatoires. D'un geste énergique, elle arrache à la gangue originelle un corps griffé, violé par la matière, dans son acharnement à transgresser ce qui est périssable. Quant à Louise Giamari, qui plonge elle aussi dans la mémoire primitive, son recours à la terre la fait sortir du plan. Sur une âme en métal, elle amoncelle le chanvre, la terre, des sédimentations minérales et donne naissance à des figures fantasmagoriques, à un bestiaire étrange aux membres gangrenés. Ce regard croisé ressuscite l'énergie originelle, la virginité de l'humanité égarée sur les rives de l'oubli. Figés dans une éternité silencieuse, ces personnages nous communiquent une autre réalité.

● Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, III^e. Jusqu'au 14 avril.



Sophie Rocco, *Sans titre*, 2007, peinture
(galerie Polad-Hardouin, Paris).



Louise Giamari, *Sans titre*, 2007, sculpture
(galerie Polad-Hardouin, Paris).